

FILHOL Marguerite

Matricule : **47144**



Marguerite Ardaillou est née le 22 mai 1904 à Fumel. Elle épouse René Filhol Instituteur et ils ont quatre enfants : Arlette, Jeanine, Pierre et Pierrette.

En 1942, elle milite à Agen au Front National dont son mari est le dirigeant départemental. Quand il a été arrêté, en octobre 1942, elle revient à Fumel chez ses parents avec ses enfants, où elle reprend, malgré le danger et les menaces d'arrestation, ses activités au sein du FN. Elle rejoint les maquis de la région, distribue des tracts, sert d'agent de liaison, apporte des colis aux prisonniers, cache des réfractaires du STO, est en relation avec les groupes Veny et Prosper...

Les miliciens viennent l'arrêter le 21 mai 1944 à Fumel pour faits de Résistance. Les maltraitements et tortures, commencées à Agen, se poursuivent à Toulouse (Caffarelli) puis elle est dirigée le 25 juin 1944 vers le Fort de Romainville(6101).

Le 4 juillet 1944 elle est déportée depuis la gare de l'est vers Neue Bremm par le convoi I.241. *Le camp de la Gestapo « Neue Bremm » était situé à la périphérie de Sarrebruck, près de la frontière française. Du début de 1943 à la fin de 1944, il fut utilisé comme « prison de police élargie » et servit de station de transit pour les prisonniers en route vers d'autres camps de concentration. » Pierre-Emmanuel DUFAYEL Université de Caen Basse-Normandie)*

Le 27 juillet 1944, elle est déportée à Ravensbrück, numéro matricule : **47144**. Le 15 août 1944, elle est transférée à Neubrandenburg et est employée dans un complexe métallurgique. *« Dans ces complexes industriels, les journées étaient assez semblables : douze heures à l'usine, alternant des semaines de nuits et des semaines de jours, la faim, la fatigue, les meurtrissures des coups distribués par des surveillantes zélées sont la norme. » Pierre-Emmanuel DUFAYEL Université de Caen Basse-Normandie)*

Marguerite devra accomplir des travaux épuisants.

Elle y laissera la vie. Elle décède le 3 avril 1945 d'épuisement physique et moral.

« Durant des décennies, consciemment ou non, la partie du camp de Neue Bremm réservée aux prisonnières est restée dans l'oubli. »

Sources :

https://fondationmemoiredeportation.com/wp-content/uploads/2015/02/mv_61_1.pdf

<https://www.culture-nouvelle-aquitaine.fr/patrimoine-et-inventaire/resistantes-marguerite-filhol/>

<https://uncertainvoyage.fr>

fiches Déportés Croix Rouge (Pôle Mémoire Municipal Agen)

Pierre-Emmanuel DUFAYEL Université de Caen Basse-Normandie

